

## SD, SR, SN...

### Les inégalités sociales de santé chez les adolescents

Les premiers résultats d'une enquête sur la santé des adolescents scolarisés en classe de 3<sup>ème</sup> en 2003-2004 mettent en évidence la forte corrélation existante entre les problèmes de santé et les inégalités sociales.

« *Le surpoids apparaît comme le miroir des inégalités sociales, avec un effet loupe si l'on s'intéresse uniquement à l'obésité.* ». Un adolescent sur six est en surpoids, mais la prévalence varie considérablement selon la catégorie socioprofessionnelle du père : de 9,8% chez les enfants de cadres à 23,4% chez ceux dont le père est ouvrier non qualifié. L'importance des facteurs socio-économiques se confirme avec des taux plus élevés dans les collèges situés en ZEP (20,9% contre 16,1% hors ZEP). Le gradient social est encore plus marqué pour l'obésité qui concerne 1,4% des enfants de cadres et 7,9% des enfants d'ouvriers.

L'état de santé bucco-dentaire et la prise en charge des troubles sensoriels sont aussi des marqueurs indirects des inégalités sociales. Si globalement près de 5% des élèves de 3<sup>ème</sup> ont au moins deux dents cariées non soignées, la proportion atteint 10% dans les collèges situés en ZEP. Les enfants dont le père est ouvrier non qualifié ont, par rapport à ceux dont le père est cadre, un risque multiplié par huit d'avoir au moins deux dents cariées non soignées. La fréquence d'équipement en appareil dentaire apparaît aussi très liée au milieu social, vraisemblablement en raison de son coût.

Les élèves scolarisés en ZEP sont moins souvent porteurs de correction visuelle (lunettes ou lentilles) que leurs camarades scolarisés hors ZEP (24,2% contre 28,9%). Les écarts sont plus marqués en fonction de la classe fréquentée (28,9% en 3<sup>ème</sup> générale contre 22,7% en 3<sup>ème</sup> technologique, professionnelle ou SEGPA). Les différences sont encore plus importantes selon la CSP du père (31% pour les enfants de cadres ou professions intellectuelles supérieures contre 24,6% pour les enfants d'ouvriers non qualifiés). La fréquence du repérage d'anomalie visuelle non connue est aussi plus élevée pour les élèves scolarisés en ZEP (8%) qu'hors ZEP (5,8%).

Par ailleurs, 9,3% des adolescents déclarent avoir eu de l'asthme au cours des douze derniers mois, avec une prévalence qui semble plus élevée dans les villes moyennes par rapport au milieu rural ou à la région parisienne.

Ces résultats sont issus d'un cycle triennal d'enquêtes conduites conjointement par les ministères de la Santé et de l'Éducation nationale, avec l'Institut de veille sanitaire. Les données sont recueillies par les médecins et les infirmières de l'Éducation nationale alternativement auprès des élèves

scolarisés en grande section de maternelle, en CM2 et en classe de 3<sup>ème</sup>.

Pour en savoir plus :

[www.sante.gouv.fr/drees/etude-resultat/er573/er573.pdf](http://www.sante.gouv.fr/drees/etude-resultat/er573/er573.pdf)